

DE MONACO À SAINT-TROPEZ

N°27

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT



VILLA EL DJEZAIR A JUAN LES PINS CHRONIQUE D'UNE OASIS





Tout le monde connaît cette grande villa blanche aux allures de palais Mauresque, coincée entre la route du bord de mer de Juan les Pins et la voie ferrée... Mais personne ne peut imaginer le projet original qui en émergera. La société O Sullivan, réputée pour ses bars irlandais, a choisi de donner une nouvelle orientation à cette grande bâtisse arabisante en créant un nouveau pub, tout en conservant le cachet des lieux. Le bâtiment inscrit au patrimoine, les travaux entrepris se font en accord avec Agnès Sourd Tanzi, architecte des bâtiments de France. La villa El Djezir, imposante architecture mauresque, domine une palmeraie constituée en majeure partie de Washingtonia robusta et de quelques Phoenix canariensis, qui seront conservés et mis en valeur dans le futur aménagement du jardin. Préservée également, une ancienne haie de Pittosporum tobira borde les limites de la propriété et longe la route du bord de mer. La propriété regorge de la présence de nombreuses essences présentant une belle biodiversité. Dans la catégorie des plantes exotiques, on peut admirer un magnifique Chamaerops humilis et des Yucca du Guatemala, ainsi que quelques Agaves americana et des Opuntias. Un splendide Laurus nobilis trouve sa place au milieu de la palmeraie, des Cupressus sempervirens suivent la voie ferrée, et de jeunes Pinus pinea rappellent la pinède existante à la belle époque. Cette pinède était à l'origine composée de pins maritimes disparus depuis. Présents également, en bordure de la rampe, quelques Robinia pseudoacacia. Le parc existant possède déjà l'ossature d'un beau jardin, une pépinière saine composée principalement de Washingtonia robusta de hauteurs variables présentant des sujets jeunes et plus vieux de 3 m à 15 m de hauteur, une superbe cépée de Chamaerops humilis et un Phoenix canariensis ne présentant aucune attaque. Les quelques cyprès conservés sont des reliquats de haies qui forment des

masses non négligeables. Dans le futur aménagement est prévue la création d'une belle palmeraie, permettant l'intégration d'une véritable oasis où domineront de magnifiques Washingtonia, des plantes exotiques et des plantes tapissantes. Les zones périphériques seront complantées de plantes grimpantes et de quelques beaux arbustes à fleurs et à feuillage persistant. Des pins seront plantés en complément d'ambiance orientale... des pins existants pour retrouver l'ambiance pinède qui existait dans ces lieux dans les années 1930. La palette végétale prévue dans le futur projet est une palette atypique très influencée par les essences «exotiques» comme le Cycas revoluta, le Dracaena indivisa, le Phormium tenax et le Yucca. Les végétaux choisis sont résistants à la sécheresse et économes en eau. Dans la même optique, les arbustes seront méditerranéens comme le lentisque et le laurier tin... Les plantes couvre-sol seront choisies dans une palette très résistante à la sécheresse. On y trouvera des Pittosporum nains, des graminées, des Lantana sellowiana. Les circulations seront réalisées en un platelage formant une rampe desservant une grande terrasse composée en lames de bambou recyclé. Ce revêtement sera associé au dallage calcaire existant et sera posé en surélévation, dominant les parties plantées comme dans les jardins mauresques. Dans ces parties, on retrouvera des zones en sable comme les dunes du désert, rappelant les oasis. Une terrasse VIP sera traitée avec des toiles rappelant les tentes berbères et la perspective principale donnera sur une fontaine arabe en pierre et en céramique aux couleurs mauresques... Une véritable Oasis viendra prendre forme dans cet écrin de verdure pour le plus grand plaisir des amateurs

Olivier CHARDIN
Architecte-paysagiste
AOC paysage
ochardin@aol.com